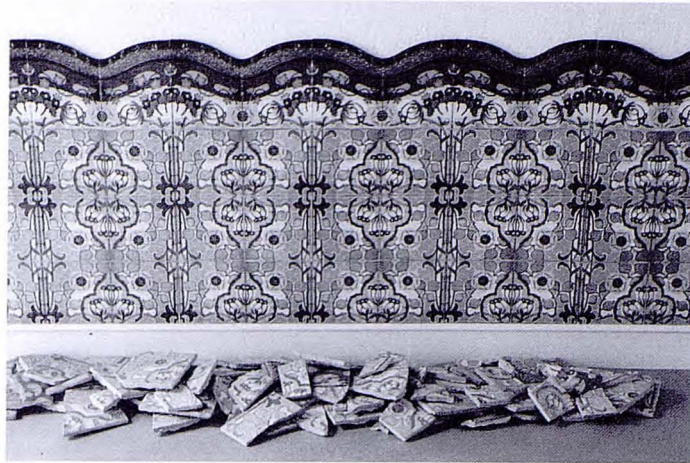


ARTISTES CATALANS À BADEN-BADEN



TROIS MOUVEMENTS DE PERE NOGUERA, BADEN-BADEN, 1992.

LES ARTISTES CATALANS CARLES PUJOL ET PERE NOGUERA ÉTAIENT PRÉSENTS À LA PREMIÈRE *BIENNALE DER PARTNERREGIONEN*, AYANT EU LIEU DANS LA VILLE ALLEMANDE DE BADEN-BADEN, OÙ LES ŒUVRES EXPOSÉES ÉTAIENT REGROUPEES SOUS LE TITRE GÉNÉRIQUE DE *CARAMBOLAGE*

ABEL FIGUERES CRITIQUE D'ART

Durant les mois de septembre et d'octobre 1992 la Staatliche Kuntshalle de Baden-Baden présenta la première *Biennale der Partnerregionen* (Biennale des régions jumelées). La proposition de réaliser cette curieuse manifestation artistique était née des accords de collaboration conclus entre quatre des principales régions européennes, à savoir le Baden-Württemberg, la Catalogne, la Lombardie et la région Rhône-Alpes. Lesdits accords sont connus sous le nom de "Quatre moteurs pour l'Europe".

Cette première exposition s'intitulait *Carambolage*, comme si on avait voulu évoquer ainsi un jeu de quatre bandes où la bille aurait touché divers endroits d'Europe. Précisons cependant que la participation en cette occasion de l'On-

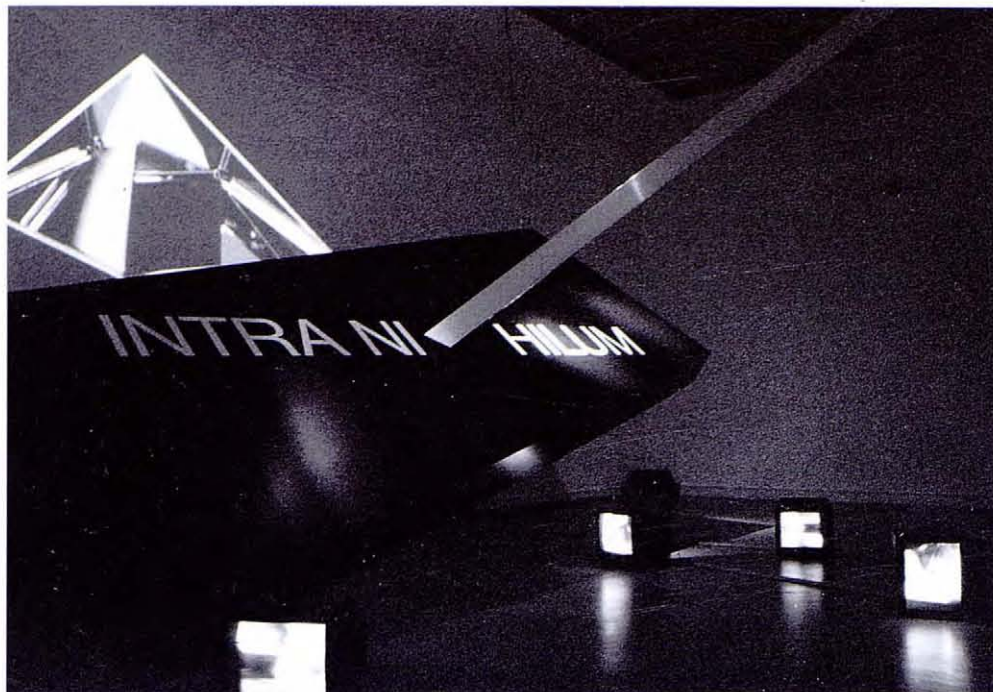
tario canadien a donné lieu à un carambolage à quatre bandes plus une bande en supplément.

L'audace du montage a constitué le principal attrait de cette Biennale. En effet, la typique sélection représentant de façon hétérogène l'art et les artistes de chacune des régions en question —expositions d'ordinaire fragmentaires, confuses, répétitives, ennuyeuses et n'apportant la plupart du temps rien de nouveau—, avait été remplacée par la présentation de deux artistes contemporains seulement de chaque pays, auxquels on avait proposé de réaliser leurs œuvres *in situ*.

Pour chaque région ce fut un commissaire autochtone spécialisé en art contemporain qui avait été chargé du choix des artistes. Ainsi, Jochen Poetter, de

Baden-Baden, avait choisi Alfonso Hüppi et Platino ; Rosalba Tardito, de Milan, Gianni Colombo et Silvio Wolf ; Adelina von Füssen, de Grenoble, Ange Leccia et Jean-Luc Vilmouth ; Philip Monk, d'Ontario, Robert Fones et Robin Collyer, tandis que Teresa Camps, de Barcelone, s'était inclinée pour les Catalans Carles Pujol et Pere Noguera. La contribution de Carles Pujol et Pere Noguera fut suggestive, osée et brillante, reflétant bien la solidité et la cohérence conceptuelle de leur trajectoire respective. Ils disposaient l'un et l'autre d'une salle du musée leur étant réservée. Ils surent tirer parti de l'espace et du temps dont ils disposaient, deux éléments dont leur œuvre a toujours tenu compte.

Intra nihilum, l'installation vidéo de Car-



CARLES PUJOL. *INTRA NIHILUM*. BADEN-BADEN, 1992.

les Pujol, était une espèce d'intromission, un voyage ou une reconnaissance dans le vide apparent. Son titre suggérerait bien que nous sommes à *l'intérieur du néant*.

L'installation proprement dite consistait en une énorme pièce plate, noire qui avait été placée au milieu de la salle, en oblique par rapport au sol. Sur cette pièce étaient fixées des lettres blanches composant le titre de l'installation: *Intra nihilum*. Entre le "i" et le "h" de "nihilum", la pièce était traversée par une poutre blanche, longue et mince qui allait du sol au plafond et donnait la sensation de vouloir représenter un rayon de lumière.

Autour de la grande pièce centrale, le sol était jonché d'une série de moniteurs sur les écrans desquels, ainsi que sur une projection plus grande apparaissant sur la mur, défilaient des images qui changeaient sans cesse de couleurs. Ces images enregistrées au préalable représentaient une petite pyramide de verre –d'à peine quelques centimètres de hauteur– et montraient la diversité chromatique que le passage et la réflexion de la lumière et le mouvement provoquent à l'intérieur de ce petit solide transparent.

L'installation *Tres moviments* de Pere

Noguera, qui partait de l'idée de la réalité et de la fiction, du monde réel et de son reflet, était composé de trois pièces ou montages. L'une d'entre elles, placée à l'horizontale sur le sol, occupait le milieu de la salle. Les deux autres étaient au mur. Le montage situé au sol avait une forme octogonale et consistait en une grande plate-forme plate en bois sur laquelle reposait une plaque de verre de la même taille. La partie centrale de cette plaque était découpée en forme de zig-zag et légèrement surélevée par rapport au niveau du sol.

Une série d'objets disposés sur le verre dans cette partie centrale –qui rappelait vaguement les méandres d'un fleuve– reflétaient, en apparence, leur symétrie spéculaire. Mais, lorsqu'on les observait avec plus d'attention, on s'apercevait que les images spéculaires apparentes étaient, très souvent, également réelles, ce qui créait toutes sortes de relations contradictoires entre les objets réels, les images spéculaires et les reflets.

Un second montage avait été situé dans le bas d'un des murs. À première vue, on aurait dit une mosaïque de couleurs semblable à celle dont on avait l'habitude de décorer et humaniser un espace déterminé dans certaines zones.

Cette mosaïque reproduisait des motifs floraux et végétaux qui se répétaient moyennant des formes modulaires et constituaient un élément ornemental continu et répétitif.

Cependant, si l'on regardait plus attentivement la pièce, on s'apercevait que la mosaïque en question était composée de photocopies en couleur et que par conséquent elle n'était pas réelle. En contraste avec tout ceci, Noguera avait placé par terre une pile de fragments réels de mosaïque qui avaient, comme dans le cas des photocopies, une fonction purement décorative. Des fragments qui faisaient penser à une réalité disparue et remplacée par sa copie obtenue à l'aide de moyens de reproduction.

Sur un autre mur se trouvait le troisième montage. Deux pièces également faites avec des photocopies qui montraient deux horloges anciennes vues de côté. L'image de chacune de ces horloges correspondait à la symétrie spéculaire de l'autre bien que ni l'une ni l'autre ne fût réelle.

En définitive, en étant présents à Baden-Baden, Carles Pujol et Pere Noguera ont démontré que l'art catalan actuel est aussi un des moteurs de l'Europe. ■